

N. D. L. R.

Cette année M. Serge de Diaghileff a fait appel aux peintres d'avant-garde : cubistes et futuristes. Si nous avons eu beaucoup de papier, nous nous serions occupés des uns et des autres également; ayant si peu de pages nous avons pensé qu'il valait peut-être mieux que notre revue complétât, dans la mesure du possible, ce que nous avons vu (Parade) par ce que vous n'avez pas vu (Le Feu d'artifice et Le Chant du Rossignol, qui sont restés à Rome). Ce sera une occasion de plus pour les ignorants de qualifier SIC de revue futuriste, nous n'y pouvons rien, avec ou sans épithète SIC continue.

Les dessins et articles touchant les représentations à Rome, nous ont été adressés par les soins dévoués de notre correspondant M. Pierre Lerat.

LE FUTURISME

Le Futurisme n'est pas une école.

C'est une tendance.

C'est un élan en avant.

C'est l'amour intarissable du nouveau.

C'est un état de la sensibilité qui cherche à se prolonger dans l'inconnu de l'art pour créer de nouvelles formes, pour ordonner la nature selon des aspects jamais vus et pouvant répondre à la multiplicité de la vie moderne.

Le Futurisme n'a pas de lois, ne veut pas imposer de règles fixes, mais tient pourtant à ne pas s'égarer dans les labyrinthes de la nostalgie, ni galvaniser les vieilles formes avec le courant électrique du génie créateur.

Le Futurisme proclame dans quelques cas la supériorité de certains moyens d'expression, non pour établir des dogmes artistiques, mais seulement pour exalter ses conquêtes, pour indiquer aux esprits intelligents que l'art n'est qu'une bataille entre la Nature et le Génie qui tente d'arracher un mot nouveau aux mystérieux chuchotements de l'univers.

Le Futurisme est né en Italie comme le produit spontané de la réaction artistique de l'éternelle jeunesse italienne, se refusant à traîner ses merveilleux instincts dans les couloirs gris des musées et dans les salles crépusculaires des bibliothèques.

Le Futurisme a dû parcourir en peu d'années un très long chemin pour comprendre et surpasser tous les efforts du meilleur art d'avant-garde étranger et se placer au premier rang de la bataille. Il a pu réaliser cela, grâce à une merveilleuse intuition des valeurs lyriques, plastiques et musicales des tendances les plus avancées. Pendant neuf ans de lutte, le Futurisme a jeté dans le cirque de l'intelligence ses grandes créations; le lyrisme synthétique, les mots en liberté, le dynamisme plastique, la musique enharmonique, l'art des bruits et la peinture des sons et des odeurs.

Aujourd'hui il combat, il réalise, il va de l'avant, pour consolider ses acquisitions dans le temps et dans l'espace et teinter l'art de demain de ses violentes colorations.

Luciano FOLGORE, *Futuriste.*

Le dimanche 10 juin, en matinée, manifestation SIC.

L'esprit d'avant-garde (conférence contradictoire).

1^{re} représentation de la première pièce de Guillaume Apollinaire.

Les personnes qui désirent une invitation n'ont qu'à envoyer nom et adresse à la revue, 37, rue de la Tombe-Issoire.